



ACADÉMIE  
DE NANTES

Liberté  
Égalité  
Fraternité



---

*La mise en réflexion des élèves  
pour développer leur motricité*

---

## Quels repères construire pour apprendre ?

**Julien GAGNEBIEN**

Inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche (IGESR), groupe EPS

**Nathalie VOLANT**

IA-IPR EPS, Vice-Rectorat de Polynésie Française

*Les leçons d'Éducation Physique et Sportive (EPS), qu'elles soient observées directement ou décrites lors d'entretiens professionnels, concours, accompagnement, rendez-vous de carrière, font quasi systématiquement référence aux notions de critères de réalisation et de réussite. Ces critères sont considérés comme des éléments incontournables d'une situation d'apprentissage pour amener l'élève à gagner en autonomie, lui permettant ainsi de mesurer l'écart de sa production à des attendus clairement identifiés.*

*Sans remettre en question la nécessité de mettre ces critères à disposition des élèves pour optimiser leurs apprentissages, cet article propose une clarification conceptuelle afin d'en faciliter l'usage en classe.*

*L'objectif est de recréer une cohérence entre les transformations motrices recherchées et les outils mis à disposition. Il s'agit également de permettre aux enseignants d'EPS d'inscrire leurs actions dans une démarche de construction des connaissances, tout en rendant leurs accompagnements opérationnels, signifiants et efficaces.*



# Visualiser les repères d'apprentissages

---

## Repérer pour se projeter et être efficace

---

Très souvent exprimés de manière quantitative, les critères de réussite visent à définir un niveau d'exigence, symbolisant l'atteinte d'un objectif. Ils ont pour fonction de projeter l'élève vers un but en renseignant le professeur sur le degré d'efficacité des apprentissages en cours.

Les critères de réalisation, quant à eux, précisent les modalités permettant d'atteindre les résultats attendus. Ils apportent des indications sur le "comment faire" et s'apparentent souvent à des consignes décrivant les comportements ou actions à adopter pour réussir.

L'usage en classe de ces repères, présentés parfois sous la forme d'outils très élaborés (outils numériques, nomogrammes, etc.), suscite des interrogations, notamment quant à leur exploitation réelle par les élèves qui demeure aléatoire.

Les observations menées en gymnastique en sont une parfaite illustration. Sur chaque atelier, les élèves disposent généralement de critères, listant les actions nécessaires pour exécuter une figure codifiée et précisant une fréquence attendue définissant la réussite et la stabilité des apprentissages. Ces fiches d'atelier, toujours largement utilisées sous format papier ou numérique, sont désormais enrichies par de nouvelles approches visant à simplifier le repérage et l'évaluation des actions effectuées par les élèves, en autonomie.

L'une de ces méthodes repose sur les "scores parlants". Pour un atelier d'apprentissage de la roulade avant, l'enseignant structure, par exemple, l'espace et attribue des points (1 pt, 10 pts, 100 pts) en fonction des zones atteintes par l'élève à l'issue de sa roulade. Dans cette situation, un élève ayant obtenu un score de 253 points après 10 essais fait valoir qu'il est arrivé 2 fois dans la zone 100 (la plus éloignée du point de départ), 5 fois en zone intermédiaire et 3 fois dans la zone proche. Ce score lui permet de se situer par rapport à une cible de 550 points définie par l'enseignant qui détermine la réussite et la stabilité des apprentissages.

Cependant, malgré les efforts des enseignants pour offrir des indications susceptibles de contribuer aux apprentissages, les élèves prêtent peu d'attention à ces critères et s'en détachent rapidement dès lors qu'ils en perçoivent les limites. Si les "scores parlants" favorisent éventuellement l'engagement des élèves et leur permettent de se situer par rapport à un attendu, ils n'offrent pas les conditions d'une progression réelle.

Ces difficultés incitent à questionner la nature, la fonction et les fondements mêmes de ces critères d'évaluation ancrés dans la leçon d'EPS.

- Quelle est la signification de ces termes dans les apprentissages ?
- Sont-ils réellement utiles et pertinents ?
- Accompagnent-ils efficacement l'élève dans son apprentissage ?
- Sur quelles démarches pédagogiques reposent-ils ?
- Comment les faire évoluer pour amener l'élève à comprendre ses actions, à développer de nouvelles compétences et, au final, à mieux apprendre ?

---

## Repérer les acquis des élèves : un enjeu clé de l'apprentissage

---

Identifier les compétences acquises par les élèves est essentiel pour évaluer objectivement ce qu'ils savent ou savent faire à un instant donné. Si l'évaluation s'inscrit dans un processus d'aide à la reconnaissance des acquis et des besoins, elle devient alors une véritable étape clé de l'apprentissage.

Cette question des repères ne peut être dissociée des cadres théoriques qui sous-tendent les processus d'apprentissage. Dans cette perspective, une meilleure compréhension du lien entre apprendre et évaluer est indispensable pour éviter les écueils fréquemment observés. Un enseignant qui ne précise pas ce qu'il désire enseigner, ce qu'il souhaite apprendre aux élèves et comment il peut le faire, ne peut pas structurer efficacement les démarches pédagogiques, les outils d'accompagnement et les environnements d'apprentissage qu'il propose.

S'interroger sur les repères donnés ou construits avec les élèves est donc une nécessité épistémologique. L'enjeu est de garantir une réflexion solide et fondée sur l'apprentissage, en s'appuyant sur des conceptions pédagogiques explicites.



## Définir le cadre d'accompagnement

---

### L'accompagnement des élèves dans leurs apprentissages : une priorité

---

A ce stade, il est indispensable de définir clairement le cadre théorique auquel se réfère l'article : le Socio-constructivisme interactif (SCI). Selon cette approche, l'apprentissage se construit à travers l'interaction entre l'individu et son environnement physique et social. L'élève, en se confrontant à une situation, en reçoit des informations sur les effets de ses actions, ce qui génère une autorégulation plus ou moins consciente et pertinente.

Le SCI considère que l'apprentissage repose sur une relation dialectique entre les résultats obtenus et les ressources mobilisées par l'élève. Cette interaction, qui articule action et activité, résultat et processus, effet et cause, est fondamentale pour comprendre les dynamiques d'apprentissage.

Ainsi, pour apprendre efficacement, l'élève est sensibilisé non seulement aux résultats de ses actions mais aussi aux processus qui y ont conduit. Une approche pédagogique pertinente consiste à mettre en évidence cette relation entre effets et causes : en identifiant comment une action spécifique génère un certain résultat, l'élève peut ajuster, expérimenter et affiner ses stratégies et ses tentatives.

Le SCI repose donc sur cette mise en relation constante, qui constitue une véritable gymnastique intellectuelle et permet de mieux comprendre les concepts pédagogiques utilisés.

---

### Définir et comprendre les concepts dans ce cadre

---

Dans cette perspective, tous les concepts pédagogiques et didactiques sont appréhendés en tenant compte de cette relation fondamentale entre actions externes et activités plus internes. Ainsi, la notion de connaissance peut être définie comme étant la conséquence de la construction par l'élève de la mise en relation entre une cause et un effet. La tension entre "effets" et "causes" illustre cette approche : chaque effet observé doit pouvoir être relié à une cause explicite. C'est pourquoi il est important de concevoir des contextes et des outils facilitant cette mise en relation et permettant aux élèves de progresser<sup>1</sup>.

Dans cette approche les critères et les indicateurs occupent une place centrale, il s'agit de les définir pour les rendre opérationnels et signifiants pour les élèves.

Ils concernent :

- la réalisation : qualité et efficacité de l'action ;
- la réflexion : pertinence et cohérence du raisonnement ;
- l'investissement : niveau d'engagement.

Dans le cadre d'une action motrice, se distinguent :

- les critères de réussite, qui portent sur le résultat obtenu ;
- les critères de réalisation, qui concernent la manière dont l'action a été effectuée.

Une fois cette distinction opérée, il est possible de fournir aux élèves des indices précis sur les effets produits et les actions mises en œuvre.

---

<sup>1</sup> CHEVAILLER (N.) « Une forme de pratique protectrice et captivante », e-novEPS n° 28, janvier 2025  
Julien GAGNEBIEN, Nathalie VOLANT, Quels repères construire pour apprendre ?

---

## L'importance des indicateurs de progrès

---

Les indicateurs se déclinent comme des manifestations objectives permettant d'évaluer les progrès des élèves. Ils sont définis comme des indices concrets et observables qui aident à mesurer l'évolution d'un apprentissage.

En lien direct avec les critères, ils se divisent naturellement en :

- indicateurs de réussite qui renseignent sur les effets produits ;
- indicateurs de réalisation qui révèlent les causes ayant conduit à ces effets.

Déterminer des indicateurs pertinents permet d'assurer un repérage précis des progrès des élèves. Sans une telle démarche, les informations fournies risquent de manquer de clarté et de cohérence, rendant difficiles l'auto-évaluation et l'engagement actif des élèves dans leur apprentissage. Un élève doit pouvoir s'appuyer sur des indicateurs bien choisis, lui permettant d'analyser, de comparer et d'ajuster ses actions pour obtenir les effets recherchés. En ce sens, l'évaluation menée par l'enseignant et l'auto-évaluation de l'élève sont complémentaires et s'articulent dans un cadre cohérent.



## Exploiter les apprentissages

---

### Vers une démarche évaluative cohérente

---

La démarche proposée vise à aider les enseignants à concevoir une évaluation significative, en mettant à disposition des élèves des indicateurs clairs et exploitables (Tab.1). C'est en permettant aux élèves de relier explicitement une cause à un effet, grâce aux indicateurs de réalisation et de réussite, qu'ils se construisent de nouveaux repères et peuvent progresser efficacement<sup>2</sup>.

Avant d'examiner les notions présentées dans le tableau, il est utile de préciser les différentes entrées possibles dans cet outil d'aide à la conception et à la formation. Il est possible d'y accéder à travers :

- les définitions des notions clés ;
- les questions essentielles posées<sup>3</sup> ;
- les repères de formalisation.

Ces trois dimensions étant étroitement liées, elles sont envisagées conjointement afin d'assurer une cohérence optimale dans l'accompagnement des élèves vers une meilleure compréhension et maîtrise de leurs apprentissages.

---

<sup>2</sup> EVAÏN (D.) « La bulle de connaissance », *e-novEPS* n° 28, janvier 2025

<sup>3</sup> MONCANIS (P.) « Quand l'élèves s'interroge », *e-novEPS* n° 28, janvier 2025

Julien GAGNEBIEN, Nathalie VOLANT, *Quels repères construire pour apprendre ?*

Tableau 1 : démarche évaluative mettant à disposition des élèves des indicateurs exploitables

Définitions	Questions essentielles posées	Repères de formalisation
<p><b>CHAMP DE L'ÉVALUATION</b> Précise une focale, un choix ; En cela, il constitue un mode d'entrée privilégié pour interroger un système, une production, une prestation, un processus.</p>	<p>Qu'est-ce que je choisis de regarder ?</p>	<p>Il traduit une centration de l'attention sur un point particulier de l'activité de l'élève : ici, la connaissance à construire</p>
<p><b>Pour qualifier une activité dans le champ de l'évaluation, il faut sélectionner un ensemble de caractères clairement identifiés : ce sont les critères</b></p>		
<p><b>LES CRITERES</b> Représentent des ensembles d'éléments caractéristiques de la production à apprécier. Ils peuvent relever :  <ul style="list-style-type: none"> <li>. De la réalisation : apprécier la qualité, l'efficacité de l'action</li> <li>. De la réflexion : apprécier la pertinence, la cohérence du raisonnement</li> <li>- . De l'investissement : apprécier le niveau d'engagement</li> </ul> </p>	<p>Qu'est-ce que je cherche à apprécier ?</p>	<p>Ils s'écrivent en termes de ; pertinence, rapport à..., cohérence, efficacité, écart à..., qualité, degré de... et qualifient le résultat de l'action et la réalisation de l'action</p>
<p><b>PROFESSEUR</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Les critères sont d'abord l'affaire des enseignants, ils sont explicités pour favoriser une évaluation éthique, juste et équitable. Pour qualifier ou chiffrer des critères, afin de les rendre plus facilement manipulables (aux élèves notamment) des indicateurs sont utilisés</b></p> <p style="text-align: right;"><b>ELEVE</b></p>		
<p><b>LES INDICATEURS</b> Constituent les signes, les indices objectifs d'appui pour émettre un avis. Ils précisent le critère de façon quantitative et/ou qualitative</p>	<p>Quelles informations prélever ?</p>	<p>Ils s'écrivent en termes                      -quantitatifs : chiffrés, ils concernent le nombre de..., la fréquence d'apparition d'un comportement, etc....                      - qualitatifs: relevés de comportements observés visibles (position du corps, des appuis, forme de trajectoire...)</p>
<p><b>Pour que l'élève puisse exploiter les données relevées, il est nécessaire de croiser les 2 indicateurs, un sur le résultat et un sur la réalisation</b></p>		
<p><b>LES OUTILS</b> Rèvelent les informations sur les résultats des actions et les procédures utilisées, en les mettant en relation de façon explicite. Ils sont conçus pour que l'élève puisse se situer dans son apprentissage, exploiter ces informations pour faire des choix.</p>	<p>Comment prélever et mettre en relation ces informations ?</p>	<p>Ils se présentent sous une forme permettant de rendre lisibles les données : tableaux, nomogrammes, radars, araignées...</p>

---

## Critères et indicateurs au profit de la construction de repères pour l'élève

---

Pour rendre plus concrète la démarche présentée, il est possible de reprendre l'exemple de la gymnastique évoqué en introduction et de chercher à le faire évoluer grâce ou à partir de l'outil d'aide présenté.

Lorsqu'une situation d'apprentissage est proposée, avec des zones aménagées et un système de score incitant les élèves à réaliser une roulade avant la plus ample possible, l'enseignant cherche à les engager dans des défis moteurs particuliers. L'objectif est alors d'amener les élèves à s'organiser corporellement pour générer de la vitesse, avec ou sans l'aide de matériel, tout en la maîtrisant pour aller le plus loin possible et arriver parfaitement équilibré.

Pour aider à relever ces défis, l'enseignant isole la connaissance à faire construire à l'élève qui est de se concentrer plus particulièrement sur le moment du groupé/dégroupé. L'idée est d'amener les élèves à comprendre quand et comment se grouper puis se dégroupé, de manière à générer suffisamment de vitesse pour une rotation ample et complète, tout en maîtrisant cette vitesse pour se redresser et atteindre la plus grande distance possible, dans une posture stabilisée.

Autrement dit, ce choix vise à aider l'élève à trouver un juste compromis entre une vitesse accélérée pour tourner et une vitesse contrôlable pour se redresser afin d'arriver dans un état d'équilibre parfait.

Puisqu'il ne s'agit pas simplement de dire ce qu'il y a à mettre en œuvre pour que l'élève réussisse, l'enseignant s'applique à créer les conditions d'une expérimentation permettant aux élèves de mettre en relation les processus engagés et les effets produits.

Afin de soutenir cette démarche, l'enseignant identifie alors des indicateurs clairs, tant sur le résultat des actions que sur la manière dont elles ont été réalisées et les rend manipulables par les élèves dans les rôles qui leur sont confiés.

C'est bien dans ce cadre et pour répondre à cet objectif que l'outil proposé devient une aide précieuse pour les équipes pédagogiques EPS.

Pour définir de manière efficace et cohérente les indicateurs à mettre à disposition dans le contexte d'apprentissage, il est essentiel de choisir les critères les plus pertinents en fonction des connaissances visées.

Dans l'exemple de l'atelier « roulade avant », les critères suivants sont ciblés par les enseignants (Tab.2). Pour les défis moteurs, il s'agit de s'organiser corporellement pour créer de la vitesse (avec ou sans aide matérielle), en cherchant à la maîtriser, afin d'atteindre la zone la plus éloignée en étant parfaitement équilibré et stabilisé à l'arrivée.

Tableau 2 : quelques indicateurs à mettre à disposition dans le contexte d'apprentissage

<b>Ce que je cherche à apprécier ?</b>	
<b>Critères de réalisation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La qualité du contrôle du trajet</li> <li>- Le degré d'amplitude de l'envol</li> </ul>
<b>Critères de réussite</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La longueur de la distance parcourue</li> <li>- L'intensité de la vitesse de rotation</li> <li>- Le degré de stabilité à l'arrivée</li> </ul>

Les critères de réalisation et de réussite ciblés permettent, selon les étapes proposées, d'identifier quelques indicateurs de réalisation et de réussite (Tab.3).

Tableau 3 : quelques indicateurs de réalisation et de réussite

<b>Ce que je cherche à apprécier ?</b>	<b>Ce que je dois prélever ou faire prélever ?</b>
<b>Critères de réalisation</b>	<b>Indicateurs de réalisation</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La qualité du contrôle du trajet</li> <li>- Le degré d'amplitude de l'envol</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Distance épaules-genoux à la pose des pieds (fin de rotation)</li> <li>- Distance entre le départ et la pose de mains</li> </ul>
<b>Critères de réussite</b>	<b>Indicateurs de réussite</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La longueur de la distance parcourue</li> <li>- L'intensité de la vitesse de rotation</li> <li>- Le degré de stabilité à l'arrivée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Zone atteinte à l'arrivée</li> <li>- Temps de la roulade</li> <li>- Le « pile à l'arrivée »</li> </ul>

Cette démarche de conception peut être réalisée par l'équipe enseignante. Il revient en ce cas au professeur de la classe de sélectionner, parmi l'ensemble des indicateurs possibles, ceux qui permettent à l'élève :

- d'effectuer les mises en relation entre effets et causes, afin de l'amener à construire des repères personnalisés pour créer et ajuster sa vitesse de rotation ;
- de prendre les informations nécessaires dans le cadre d'une leçon, en proposant des observations « réalisables » qui n'impliquent pas de perte de temps sur l'action motrice.

Dans le contexte de l'exemple pris, tous les élèves sont capables de réaliser une rotation avant. Le choix se porte alors sur les indicateurs suivants :

- La distance entre le départ et la pose des mains, à mettre en relation avec l'amplitude d'envol (illustrée par le plot de pose des mains): « *Pour être ample et impressionner, je dois effectuer une belle impulsion pour poser mes mains loin.* »
- La distance épaules-genoux, à mettre en relation avec le « pile » à la réception (prélèvement et repérable sur l'image): « *Pour être stable et précis, je dois me redresser au bon moment.* »

La situation d'apprentissage évolue aussi au regard de la démarche conceptuelle proposée. Les élèves, regroupés par trois (un gymnaste et deux observateurs), sont confrontés au défi suivant : réaliser une roulade (départ pieds joints, arrivée « pile »), en cherchant à établir un record de distance tout en arrivant parfaitement stabilisés.

L'objectif est de réaliser le meilleur score équipe possible en dix essais (cible : 1200 points). Les consignes/contraintes prennent en compte le départ qui se fait les pieds joints. Les points (1, 10, 100 points) sont attribués uniquement lorsque le gymnaste arrive en « pile » (stabilisation pendant 3 secondes).

Les deux observateurs se partagent les rôles. L'un est focalisé sur l'indicateur de réalisation (distance entre les pieds et les mains à l'impulsion, matérialisée par des plots de couleur) ainsi que sur les indicateurs de réussite (zone atteinte/ligne à franchir (1, 10, 100 pts) et arrivée en « pile »). L'autre observe la distance épaule-genou lors du dégroupé, essentielle pour comprendre les actions mises en œuvre (sch.1).

### Schéma 1 : observations



Julien GAGNEBIEN, Nathalie VOLANT, Quels repères construire pour apprendre ?

Janvier 2025 - Partie 1 - Article 3 - page 9

L'utilisation d'une tablette numérique pour capter l'image et faire un arrêt sur image est intéressante pour accompagner la fiche élève (Tab.4).

Tableau 4 : fiche élèves

Critères	Amplitude	Stabilité	Le moment du groupé/dégroupé	Points	Objectifs à suivre
Indicateurs	Plot/ Pose de mains	Arrivée « pile » oui ou non	La distance épaules/ genoux lors du dégroupé	Points obtenus	Constats et Objectifs à suivre (définis par l'élève ou les élèves)
Prénoms			Essais		
Gabin	P1	Debout avec aide des mains	Grande	0	« Si ton envol est limité et que la distance épaule/ genoux est grande alors tu as peu de vitesse... Il faudrait que tu essaies de pousser plus sur tes jambes au départ et que tu dégroupes plus tôt pour avoir davantage de vitesse...et pour te relever sans les mains »
Éloïse	P2	Pile	Moyenne	10	
Karim	P3	Déséquilibre avant	Collé	0	
...					
...					

Dans ce cadre de défi, qu'il soit personnel ou par rapport aux autres, les élèves sont placés dans les conditions favorables à l'émergence d'une réponse à la fois efficace et sécurisée. Cela passe par la mise en relation d'indicateurs de résultat et d'indicateurs de réalisation adossés à des critères précis. Ces derniers permettent aux élèves de mesurer la validité de leurs actions en les amenant à interroger les causes et effets de leurs procédés.

Ils confèrent aussi aux élèves observateurs de réelles responsabilités dans la réussite potentielle de leurs partenaires en offrant la possibilité d'interagir à partir d'indicateurs communs et partagés. Ils deviennent alors de véritables « observateurs enquêteurs » qui cherchent à prélever des indices fiables pour aider à la compréhension et favoriser la résolution du défi moteur « énigme ».



## Conclusion

Cette réflexion démontre que l'activité évaluative se situe à l'intersection de deux désirs :

- celui de progrès ;
- celui de créer les conditions favorables à la transformation des individus.

Il est certain que cette démarche d'identification des critères et des indicateurs renforce l'importance de définir précisément ce qu'il y a à apprendre, voire ce qu'il y a à construire.

Le concept de connaissances, tel qu'il est analysé à travers le prisme du socio-constructivisme interactif, repose sur la capacité de l'élève à établir un lien entre une cause et un effet. C'est cette mise en relation, construite par l'élève lui-même, qui constitue le véritable cœur de l'apprentissage, son « noyau dur ».

Clarifier ce que l'élève doit construire – et donc apprendre – est une condition indispensable pour identifier les indices pertinents et favoriser sa progression. Sans une explicitation des effets attendus et une prise en compte des causes identifiées, il devient illusoire d'espérer une mise en œuvre efficace du concept.

En définitive, construire des connaissances en EPS, des connaissances mobilisables dans toutes les situations pour faire preuve de compétence, et pouvoir évaluer leur degré de construction, est aujourd'hui un incontournable de la discipline en milieu scolaire.